

Madame Marie Malavoy
Ministre de l'Éducation

Bonsoir Madame,

Je vous ai entendu parler aujourd'hui d'offrir des services de maternelle complémentaires à temps plein pour des enfants de 4 ans vivant en milieux défavorisés. Vous expliquez ce que vous voulez dire à Brigitte Bougie, journaliste à RDI. Vous lui expliquez les motivations du gouvernement quant à offrir ce service, outre celle d'une promesse électorale du parti québécois.

Votre discours

- ❖ "On fait cela parce que l'on veut offrir un **certain service complémentaire** qui se fait en service de garde. C'est un service qui est complémentaire, qui ne se substitue pas au service de garde mais qui, pour un peu plus du quart des enfants de 4 ans qui ne vont nulle part ailleurs que dans la maison.
- ❖ "On pense que c'est quelque chose qui peut-être **intéressant et positif**".
- ❖ "... Service de garde fonctionnent très bien sauf que «il y a un certain nombre d'enfants de 4 ans qui passent directement de la maison à la maternelle 5 ans qui ont très souvent pas eu l'occasion d'une socialisation satisfaisante ou qui n'ont pas eu de stimulation suffisante pour les aider à entrer à l'école en ayant toutes leurs capacités. Et ce que nous indiquent les études sur lesquelles nous nous basons, c'est que donner à ces enfants-là une année transitoire, une maternelle 4 ans à temps plein va leur permettre d'arriver à égalité avec les autres enfants quant ils auront 5 ans."

Je vous ai envoyé plusieurs textes qui vous ont appris que je constate que la fonction journalistique au Québec cause problème en termes de référence de qualité de sens ou en termes d'esprit critique au sens donné qui manque fortement. Les personnes qui exercent la profession de journaliste ne remettent pas en question les **fondements des événements annoncés** par le gouvernement comme étant salutaires pour le peuple,

que ces évènements soient adressés à des enfants, à des parents, à des chômeurs, à des étudiants qui revendent un changement formatif du système éducatif tel que vécu depuis des décennies, à des personnes en voie de mourir, à des malades en incapacité de vieillir en santé par suite de leur vision de la vie qui les affecte fortement. Les journalistes se voient comme des personnes détachées de leur personne pour expliquer les nouvelles. Mais non! Ils ou elles sont entièrement impliqués(es) à expliquer les nouvelles avec leur cadre de pensée, avec leurs principes et leurs émotions sous-jacentes aux principes et inhérentes aux nouvelles choisies et au sens à leur donner.

Les journalistes sont des personnes exerçant un métier (ils ou elles) avec leur cadre de pensée, leurs choix de règles et de normes inhérents aux principes qu'ils croient vrais. Ils ne peuvent s'en dissocier pour donner la nouvelle, le choix et le sens. Même leur corps a ses mimiques importantes.

Ils (ou elles) ont donc un biais automatique,. Il en est ainsi pour chaque profession notamment celle d'avocat, de juges, d'arbitre car ces fonctions relèvent de l'administration saine de la justice et cette administration a un énorme impact sur la crédibilité d'un système judiciaire. Je réfère à la façon dont est administrée la chose publique par des juges des cours municipales, supérieures, cour d'appel et cour Suprême qui arborent leur fonction avec leur cadre de pensée pour la saine gestion de l'administration de la justice. Je parle des avocats et commissaires de la Commission Charbonneau, qui jugent de la véracité des faits en fonction de ce qu'ils croient vrai pour eux d'abord et pour la crédibilité qui s'ensuit face aux témoins ayant des émotions à donner pour faire croire leurs peurs de ne pas faire ce qui leur est demandé.

Donc, pour vendre les nouvelles, les journalistes choisissent les évènements à couvrir, le sens à donner et les questions à y souscrire pour offrir un discours propice à l'avancée évolutive du peuple. Est-ce que le sens développé par Brigitte Bougie avec l'évènement Malavoy est propice au développement éolutif du peuple? Non! Je veux vous en montrer un exemple. Puis je veux vous dire que les **fondements de votre exposé** de maternelle 4 comme service complémentaire au service de garde» manquent à l'appel et me font vous l'exprimer en termes de questionnement de valeur sur l'expérience que vous recherchez avec des enfants de milieux défavorisés **en appliquant un cadre de pensée avançant une idées éducative erronée**. Permettez-moi de vous dire que cette journaliste n'a fait que répandre la nouvelle sans se poser de questions sur la pertinence de fournir cette nouvelle concernant ce service et son sens. Observez-là. **Elle prend pour**

acquis ce que vous dites. Au lieu de poser des questions pertinentes même succinctement, telles:

- 1- Pourquoi sentez-vous nécessaire de faire cette expérience avec certains enfants de 4 ans?
- 2- Pour qui cette expérience sera intéressante?
- 3- Pour qui cette expérience sera-t-elle positive?
- 4- Comment expliquez-vous le qualificatif « intéressant»?
- 5- Comment justifiez-vous le postulat que vous émettez : la maternelle de 5 ans n'est pas obligatoire, la maternelle 4 ans ne l'est pas non plus, les enfants qui passent de la maison à la maternelle 5 ans sont insuffisamment préparés pour entrer à la maternelle 5 ans, en donnant une année aux enfants de 4 ans, ils seront à égalité avec ceux de 5 ans. Le temps permet de faire entrer en capacités des enfants qui seront en égalité de développement en même temps? **Ce postulat est faux.** Chaque enfant est unique et son évolution n'est pas sujette à du conditionnement opérant sauf si vous croyez que l'éducation actuelle qui est du conditionnement opérant, permet l'évolution sans problème de ceux-ci? En effet, vous savez qu'en quelques années, ces enfants rejettent vos méthodes ouvertement, comme maintenant.
- 6- Comment justifiez-vous le qualificatif « positif»?
- 7- Sur quelles bases éducatives positionnez-vous ces qualificatifs évaluatifs?
- 8- Sur quelles études positionnez-vous votre expérience sur les enfants de 4 ans?
- 9- Quel est le fondement, le cadre de pensée relatif à la recherche menant à ces études et quels sont les résultats?
- 10- Dans quel contexte se sont vécues puis ont été évaluées ces études dont vous n'avez pas donné la source?
- 11- Quelles étaient les **hypothèses** de fond de ces études?
- 12- Pourquoi ont-elles retenues votre attention et pour quelles raisons croyez-vous que peut-être ces nouvelles expérimentations seront **positives** pour les enfants?
- 13- Pourquoi des enfants qui ne vont pas socialiser dans un groupe de garde seraient-ils pénalisés dans leurs capacités s'ils demeurent chez eux? **Votre cadre de pensée est faussé.**
- 14- Croyez-vous que l'enfant doit-être sorti de son enfance pour devenir plus en capacités ... et faire sa maternelle 5 ans plus selon vos critères de réussite ? Pourquoi devenir plus en capacités de ...?

- 15-L'éducation serait-elle alignée sur l'apprentissage d'un savoir par le jeu, par les chants, par les normes à suivre ... et d'un savoir-faire pour les amener à savoir-être ce que vous développez pour eux?
- 16-Croyez-vous que cet enfant arrive nu en termes de connaissances, de capacités à agir et que c'est la société qui le forme? NON! Base éducative fausse.
- 17-Croyez-vous que les enfants utilisent leur vision de ce qu'ils croient vrais à des fins de connaissance pour vivre leur vie, comme but ultime de leur vie?
- 18-Savez-vous que ce n'est pas la perfection qui est demandée dans l'évolution de leur vie mais le senti de bien répondre à leurs besoins intérieurs et ce, même pendant que le petit enfant semble non connaissant de ce qu'il transporte en lui?
- 19-Comment pouvez-vous affirmer que les parents adhèrent facilement à vos théories? Peut-il être question d'une facilité importante pour les parents de mener leur enfant de la garderie à l'école maternelle même non obligatoire à des fins de croire que leur petit est à bon port? Peut-on penser que les parents ne sont pas très critiques du système de valeurs proposées par le système éducatif pour leur enfant? Peut-on dire que les parents se fient au système?
- 20-Etc.

Brigitte Bougie vous écoute respectueusement, sans vous poser la moindre question de pertinence sur ce que vous avancez comme discours sans fond. Tout au plus vous demande-t-elle si ce sera obligatoire la maternelle à l'âge de 4 ans.

Voyez-vous mon propos? Une journaliste doit poser des questions, doit être critique du sens porté par le système éducatif proposé par le gouvernement. C'est une question de pensée! C'est implicite à la peau! On est critique ou on accepte ce qui est avancé par le dit gouvernement comme une vérité de la Palice. Tout au plus pose-t-on une question comme un enfant à son parent. Peut-on croire que le cadre de pensée de la journaliste est conforme au vôtre? Si oui, alors, elle convient que ce que vous dites est correct. **Dans ce cas, convenir que l'autre est dans le vrai sans poser de questions au préalable montre un indice d'acquiescement au modèle gouvernemental et ses nouvelles vont tendre à soulever le même sens. C'est cet entendement de fond sans se poser de question tout en cherchant la valeur de probité des éléments extérieurs comme proposer une maternelle 4 ans, qui cause problème dans l'aspect de la couverture journalistique au Québec.**

Comment donc faire en sorte que les journalistes sortent de leur acquiescement idéologique ou acquiescement au domaine des idées s'ils sont inconscients que la réalité que vous amenez comme vraie, qui peut-être serait, semble-t-il, intéressante et positive et ouvrent sur des questions de fond, des questions menant l'éducation des enfants à vivre un bien-être durable? Il semble que ce ne soit pas possible actuellement. L'humanité change de peau ! (Voir état de l'humanité actuellement) Vous considérez l'aspect du développement social chez le jeune enfant comme élément de référence à son apprentissage du savoir, du savoir-faire qui provient du conditionnement opérant très efficace du système mis en place en bas âge pour rendre les enfants, les adultes coopérant et agissant selon les normes et règles, offrant l'illusion d'un savoir-être établi.

J'aimerais donc connaître les réponses à mes questions afin que l'éducation commence un nouveau jour pour le bien-être «durable» de tous! L'Humanité vit sa perte de réalité et de principes depuis trois ans. Vous êtes dans ce tournant.



Ghislaine Turcotte
CSR Inc.
Courriel : csr@videotron.ca
Site : www.lecsr.com

Note : Accusé réception de cette lettre est attendu.

Vous recevez également mes dernières démarches concrètes concernant l'état de l'humanité actuelle. Portez-y attention.

- 1- Info concernant l'état de l'humanité au 10 février 2013
- 2- Info concernant l'état de l'humanité au 24 février 2013

Copie conforme :

Madame Pauline Marois, Première Ministre du Québec
Monsieur Jean-François Lisée, Ministre MRI
Monsieur Pierre Duchesne, Ministre MESRST